

Cyber-défense : la licence qui cartonne ouvre ses portes demain

À l'occasion de la journée portes ouvertes des universités, les professeurs de la licence cyber-défense organisent un challenge, destinés aux futurs étudiants. Le moyen d'attirer de nouveaux profils, mais aussi de détecter des talents potentiels. On a voulu tester pour vous...



Le pôle universitaire de Maubeuge ouvre ses portes demain, toute la journée. PHOTO ARCHIVES SAMI BELLOUMI

PAR CÉCILE DEBACHY
maubeuge@lavoixdu nord.fr

MAUBEUGE. Très vite, il a fallu se rendre à l'évidence : « C'est plutôt réservé à ceux qui ont un niveau Bac+2 en informatique », sourit Jérôme Hennecart, enseignant en informatique et en électronique au pôle universitaire de Maubeuge. Loup. À défaut de pirater les ordinateurs des collègues ou le compte Facebook du premier né de la famille, l'occasion est donnée d'évoquer les pièges du quotidien, sur internet évidemment, et de rappeler quelques notions de base (mot de passe à compliquer, réseaux sociaux à ne pas trop alimenter en données personnelles, etc.).

Mais à Maubeuge, la formation ne s'arrête pas là. « Ici, on fait plutôt de la sécurité offensive, alors qu'ailleurs les formations sont plutôt défensives », détaille le professionnel. En somme, on forme les hackers (pirates informatiques) de demain à trouver les failles dans les réseaux. Une formation unique en France, et même reconnue au niveau européen, qui attire près de 500 candidatures par an, pour seulement 45 places, dont la moitié en alternance. « En 2008, lors de la création, on avait tout juste pu remplir les

certaine pilule bleue contre l'impuissance... D'autres failles peuvent entraîner de plus graves

“ La licence professionnelle a vocation à l'insertion professionnelle.”

JÉRÔME HENNECART, ENSEIGNANT

conséquences.

Au terme de leur année de formation, les étudiants pourront poursuivre leur cursus, ou tenter de décrocher un emploi dans une entreprise française, européenne, ou être au service de grandes institutions. « La licence professionnelle a vocation à l'insertion professionnelle », détaille Jérôme Hennecart. En général, dans les huit mois suivant la fin de leurs études, les étudiants sont embauchés... ». ■

Journées portes ouvertes au campus de Maubeuge, demain, de 9 h à 17 h.
Formations proposées : Ingénierie des matériaux, mesures physiques, informatique, sécurité informatique, gestion de la production industrielle, DAEU. Challenge organisé par la licence cyber-défense, anti-intrusion des systèmes d'information toute la journée.
Portes ouvertes également à l'ISFI (Institut formation en soins infirmiers de Sambre Avesnois), demain, de 13 heures à 16 h 30 et le 27 février.

QUATRE CAMPUS

À Maubeuge, bld du Général-de-Gaulle, 300 étudiants en informatique, mesures physiques et cyber-défense.

À Cambrai, 6 rue de Ram-bouillet, 600 étudiants en archéologie, actions culturelles, organisation industrielle, commercialisation dans l'agroalimentaire et sciences de la vie.

À Valenciennes, le campus des Tertiaires bld Harpignies accueille le secteur, droit, économie gestion et le campus du Mont-Houy (Aulnoy-lez-Valenciennes) toutes les autres formations.

• Portes ouvertes, demain, de 9 h à 17 h.
www.univ-valenciennes.fr

Un emploi en moins de trois mois

Qui dit mieux ? 93 % des étudiants de l'université de Valenciennes trouvent un emploi en moins de trois mois à la sortie de leurs études. Un taux nettement supérieur à la moyenne nationale ! Voilà qui met l'eau à la bouche et donne envie d'aller voir du côté des portes ouvertes de demain sur les autres campus : Cambrai, Mont-Houy et Tertiaires à Valenciennes. L'an dernier, deux mille futurs étudiants ont fait le déplacement.



Pour être encore plus précis, le taux d'emploi des masters (cinq ans d'études) est de 91 % en arts, lettres, langues ; de 96 % en droit, économie, gestion ; et de 92 % en sciences et techniques. Avec un salaire moyen de presque 2 000 € dans les trente mois qui suivent.

« Notre objectif, explique Souad Harmand, vice-présidente de l'université, c'est la réussite des études et le plein emploi. La concertation avec le monde socio-économique est un préalable pour ouvrir une nouvelle formation. Et toutes les formations sont ouvertes à l'alternance. » Exemple, la filière transport et mobilité durable : « On apprend comment on construit un TGV ou comment développer les véhicules électriques du futur, en lien avec les grandes entreprises de la région... Ces entreprises interviennent dans la formation. » ■